

VIE et LUMIERE

N° 54 - 1^{er} TRIMESTRE 1972 - 2 F



LES GITANS :
sur les routes de l'Europe de l'Est

CELUI QUI ME MANGE VIVRA PAR MOI

— JÉSUS —

(Evangile de Jean 6:37)

Un prêtre baptisé dans le Saint-Esprit m'a dit : « Nous prenons les paroles de Jésus à la lettre » en citant le texte « ceci est mon corps » et pour justifier ainsi sa foi en la transubstantiation.

Le fait d'être baptisé dans le Saint-Esprit ne signifie pas que l'on possède toute la lumière



c'est l'essentiel de leur message : ces Gitans ont rencontré le Christ, un jour, personnellement; c'est là le sommet, la clef de voûte de leur vie.

de g. à d.
Loubet
Georges
Letiec
Raymond
Mayer
Loulou

biblique, que l'on est d'un seul coup libéré de toutes les erreurs ou que ce baptême est la confirmation que nous sommes dans la totale vérité.

Il est donc de notre devoir d'éclairer dans la vérité ceux qui sont l'objet de la bénédiction du Seigneur Jésus en recevant de Lui le baptême dans le Saint-Esprit.

Le langage littéral et le langage spirituel

Si, à propos de l'eucharistie il faut prendre l'enseignement de Jésus dans le sens littéral, comment mettre en pratique cette parole de Jésus :

« Celui qui ME mange, vivra par moi »

Il ne dit pas de le manger sous forme de pain ou d'hostie car à ce moment-là il n'a pas encore institué la Sainte-Cène.

Tout comme Nicodème ne comprenait pas le langage de Jésus à propos de la nouvelle naissance et tout comme la Samaritaine ne comprenait pas ce que Jésus voulait dire par l'eau vive qui désaltère définitivement, plusieurs ne comprenaient pas ce que Jésus disait à propos de lui-même quand il se comparait au Pain ou à la manne.

Pour montrer l'erreur d'une interprétation littérale, charnelle, humaine, Jésus se voit obligé de préciser ceci :

« C'est l'Esprit qui vivifie, la chair ne sert à rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie ». Jean 6 : 63.

« La chair ne sert de rien », et pourtant il vient de dire « Ma chair est vraiment une nourriture » Jean 6 : 55. La contradiction n'est qu'apparente. Elle existe si on prend le sens littéral, mais Jésus a un langage spirituel. Et sa « chair », c'est le « pain » qu'il a donné au calvaire pour la vie du monde. Jean 6 : 51. Se nourrir de ce pain c'est donc croire au sacrifice de Jésus qui en son corps, en sa chair, sur le bois, a porté tous nos péchés. Par la foi en ce sacrifice accompli une fois pour toutes, notre âme se trouve rassasiée de paix, de pardon, d'espérance. Et c'est pourquoi la Sainte-Cène est le rappel du don de ce PAIN.

Il n'est pas question de manger Jésus dans le sens littéral ou charnel. Jésus n'offre pas sa chair à nos dents, comme se l'imaginaient certains de ses auditeurs : « Comment peut-il nous donner sa chair à manger » ? Mais il offre sa chair à nos cœurs... Il fait don de sa vie au calvaire pour nous nourrir de justice. Il n'offre pas son sang à notre palais pour étancher notre soif, mais à notre âme pour la purifier de tout péché.

La comparaison

« Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang, je le ressusciterai au dernier jour car ma chair est vraiment une nourriture ». Jean 6 : 54-55.

Jésus nous dit donc de manger sa chair, de le manger.

Pour rendre ceci compréhensible d'une manière charnelle on dit que le prêtre transforme le pain en corps de Jésus et le vin en sang de Jésus et cela s'appelle la transsubstantiation.

Mais Jésus ne dit pas qu'il faut manger sa chair sous forme de pain ou boire son sang sous

Culte en plein-air, le long de la route. A gauche, Masson ; à droite, Morche, prédicateurs



forme de vin. Il dit bien à ceux qui l'écoutent et sans avoir encore institué la Sainte-Cène qu'ils doivent **LE MANGER**.

Pour bien comprendre ce que Jésus veut dire dans ce chapitre 6 de Jean, il ne faut pas oublier le contexte. Jésus a parlé à la foule du pain descendu du ciel, de la manne et de lui-même, après le miracle de la multiplication des pains.

A cause du miracle dont ils sont les bénéficiaires, les gens ont voulu suivre Jésus pour avoir le pain terrestre comme autrefois le peuple ramassait la manne dans le désert.

Voyant cela, Jésus les enseigne et leur offre une manne meilleure, un pain supérieur qui donne la vie éternelle. Tout comme à partir de l'eau du puits Jésus enseigna à la Samaritaine qu'il y avait une autre eau, Jésus à partir du pain et de la manne enseigne qu'il y a un autre pain, et qu'il est ce pain.

Il est ce pain non pas transsubstantié, mais le pain vivant à la portée de tous et qui veut être en tous et en tout temps et pas seulement dans un ostensor, devant lequel on fait une génuflexion !

Oui, Jésus a fait une comparaison et il a voulu dire qu'il est

LE PAIN DE VIE, LE PAIN VIVANT DESCENDU DU CIEL

et que quiconque se nourrit de lui, croit en lui, en son sacrifice, le reçoit comme Messie, Seigneur et Sauveur, a la vie. « Celui qui a le fils a la vie » 1 Jean 5 : 12.

Le symbole

A la Sainte-Cène **LE PAIN QUE NOUS ROMPONS** est le **symbole** de ce **PAIN VIVANT** qu'il est et qui s'est donné en sacrifice à la croix.

« CECI EST MON CORPS »

Jésus dit cela en présentant le pain à ses disciples. Jésus est à table avec eux. Il ne peut avoir deux corps, l'un à table et l'autre sur la table. Et il leur dit **« MANGEZ »** et ajoute

« FAITES CECI EN MEMOIRE DE MOI » Luc. 22 : 19.

Le geste est donc un geste symbolique, rappelant le sacrifice au calvaire.

D'ailleurs ceci est facile à comprendre :

Vous êtes à la maison et sur le buffet il y a votre photo dans un cadre, vous demandez à votre enfant en lui désignant la photo : qui est-ce ? Il répondra **« c'est papa »**. Demandez à quelqu'un de vous montrer une photo de son père et demandez-lui : qui est-ce ? Il ne dira pas **« c'est l'image, c'est la photo de mon père »**, mais **« c'est mon père »**. Ainsi Jésus dit **« c'est mon corps ! »** ce qui signifie, c'est l'image, c'est le symbole de mon corps, de ma chair que je donnerai sur la croix pour le salut du monde. C'est pourquoi, pour éviter toute mauvaise interprétation, il prend soin d'ajouter **« faites ceci EN MEMOIRE de moi »**, tout comme une photo est là comme **« souvenir »**, comme **« mémoire »**.

Le souvenir est dans le symbole qui rappelle LE PAIN VIVANT nourriture de l'âme.

Oui, Seigneur Jésus, chaque fois que je communie, je rappelle le fait que tu es **MON PAIN** brisé, mort au calvaire, et ressuscité, **VIVANT** à jamais, celui qui m'a donné la vie éternelle et que j'attends, car tu viens bientôt.

La communion - son sens spirituel

Si donc, après avoir reçu le baptême dans le Saint-Esprit, les catholiques et les prêtres n'ont pas compris ce sens des Ecritures, prions pour que le Saint-Esprit qui les ramène à la Parole leur ouvre l'Esprit pour comprendre cette vérité et que le Christ soit honoré en la Sainte-Cène comme le Pain vivant descendu du ciel et **REPRESENTÉ** par le pain de la communion.

Jésus n'a pas dit que chaque fois que l'on prend la communion il opère le miracle de la transformation du pain en son corps. D'ailleurs maintenant son corps est **GLORIFIÉ** et nous en aurons bientôt un semblable au sien lorsqu'il reviendra. Philippiens 3 : 21.

Mais chaque fois que l'on prend la communion on « communie au corps de Christ » 1 Cor. 10 : 16 et la communion n'est pas « charnelle », elle est spirituelle. C'est notre âme qui demeure en communion avec le fait que le salut est dans le sacrifice de Jésus. La communion est là pour nous rappeler sans cesse que c'est par grâce que nous sommes sauvés, par le don de Jésus à la croix.

« En mangeant le PAIN » on annonce, (on se souvient) de LA MORT du Seigneur » 1 Cor. 11 et c'est cela « DISCERNER » le corps du Seigneur. 1 Cor. 11 : 9. Cela ne signifie pas voir dans le pain le corps du Seigneur mais le pain doit nous rappeler en tant que symbole que le corps de Jésus a été livré pour nous et que ce sacrifice a toujours la même valeur de salut pour tous ceux qui croient et en cela Jésus est le pain vivant, le même hier, aujourd'hui, éternellement. Fais donc de Jésus la nourriture quotidienne de ton âme, confie-toi en lui, soumets-toi à lui, aime-le, sers-le, écoute-le, et quand tu prends la communion en souvenir de sa mort et de sa venue prochaine, **ADORE-LE, car il en est digne ayant été **IMMOLE** pour toi et t'**AYANT RACHETE** pour Dieu. Apocalypse 5 : 9 et 12.**

Missionnaire C. Le COSSEC

ils ont rencontré le Christ



Une longue tente blanche et bleue : c'est la chapelle un retour à l'église primitive.

C'est l'essentiel de leur message : ils ont rencontré le Christ, un jour, personnellement et ils en tirent des conséquences simples, lumineuses et abruptes.

Derrière l'une des longues avenues de la foire de Lessay, à même la lande, des dizaines de roulottes et de caravanes stationnent : c'est le coin des Gitans. Au milieu de ce parking multicolore et parfaitement propre, une longue tente blanche et bleue : c'est la chapelle des « frères », les prédicateurs gitans.

La parenté avec l'Eglise Evangélique est manifeste (on baptise par immersion) même s'il s'agit d'un groupe ethnique bien défini, très indépendant et dont l'apostolat est exactement adapté au nomadisme. Les « frères » sont eux-mêmes des Gitans, des commerçants, des propriétaires de manèges, de petits artisans forains. Quelques-uns d'entre eux, avec leurs familles, suivent sur les routes de France, de foire en marché, les mêmes trajectoires. A chaque point de chute, ils retrouvent des gens qu'ils ont dix fois rencontrés et aussi de nouveaux visages. On est Gitans, on se comprend donc et l'on prend au sérieux la prédication et la prière commune où l'on vient librement.

La plupart de ces personnes ont été baptisées, jadis, dans la religion catholique qu'elles n'ont eu aucune occasion ni de bien connaître, ni de pratiquer. Et

puis, un jour, c'est le contact direct avec l'Evangile, avec la grâce, ou la rencontre providentielle d'un « frère ». Ce qu'ils appellent « rencontrer le Christ », en considérant que c'est là le sommet, la clef de voûte de leur vie.

« On m'avait donné une Bible pour mon mariage, je ne l'avais jamais ouverte, un jour... »

Un jour... c'est la rencontre avec le Christ de l'Evangile : « Le Christ est vivant, comprenez-vous, disent-ils, il est vivant ! Vous ne pouvez plus vivre comme si vous ne le saviez pas ! ».

Et ils vivent autrement, prenant au pied de la lettre l'Evangile qui exclut du Royaume les ivrognes, les voleurs, les impurs, les méchants. Dans un milieu où la boisson est souvent le remède à tous les maux, ils sont sobres, où l'on n'est pas très regardant sur le bien d'autrui, ils sont honnêtes, où la liberté des mœurs est facile, ils mènent une vie familiale sans reproche, où la vengeance est la règle et la bagarre fréquente, ils pratiquent l'humilité et le pardon des injures : « Mon frère, ma sœur, que le Christ soit avec vous ! ».

Je me suis assise une heure dans l'une de ces caravanes, celle qui appartient au « frère » que vous voyez présider la « Sainte Cène » sur le cliché ci-contre. Notons en passant qu'il n'est ni l'aumônier, ni le supé-

rieur des autres, ni le seul prédicateur. L'un de ceux, seulement, qui se sont donnés à cet apostolat. Le logement est exigu, mais confortable et soigné : la mère de famille, au très beau type gitan, s'affaire autour de ses enfants, gracieux sans effronterie et qui n'interrompent pas une seule fois mon dialogue avec leur père. Celui-ci, à vrai dire, pense plutôt à me catéchiser qu'à répondre à mes questions, mais je suis frappée par sa grande sincérité, la chaleur communicative de sa foi, un idéal spirituel indéniable, une grande connaissance de l'Evangile que beaucoup de catholiques pourraient lui envier.

Pour eux, d'ailleurs, il est sévère. S'ils ont rencontré le Christ, ces frères, pourquoi vivent-ils comme s'ils ne le connaissaient pas ? Pourquoi les prêtres prononcent-ils des paroles qui perdent tout leur sens sur des gens qui n'ont de chrétien que le nom ? On n'est pas, chez les frères Gitans, absous au bénéfice du doute : il faut faire ses preuves. Le pécheur peut toujours revenir, mais le péché n'a droit à aucune tolérance.

C'est un retour à l'Eglise primitive où la ferveur du néophyte et la foi qui soulève les montagnes — ici, on prie sur les malades — s'allient au goût de la liberté et au refus des structures rigides.

Nos Conventions

15 - 21 Mai à MADRID	RETRAITE SPIRITUELLE Chaque jour cours bibliques à 10 h., 15 h., et 20 h. par l'évangéliste norvégien ARIL EDVARDSEN. Il y aura environ 70 prédicateurs gitans espagnols. Bienvenue à tous ceux qui se rendent en Espagne. La retraite spirituelle se tiendra à l'Eglise Réformée, Calle Calatrava, Madrid. (près la puerta de Toledo).
27 Juin - 2 Juillet à BERNE (Suisse)	Participation des gitans à la CONFÉRENCE EUROPÉENNE DE PENTECOTE. Halle de Fête à Berne. Pour tous renseignements : logement - réunions etc... écrire à Conférence Européenne, Boîte Postale 2059. Ch. 3001 BERNE.
13 - 16 Juillet en ALLEMAGNE	Grande Mission sous la tente pour tous les Tziganes d'Allemagne, de Hollande, de Belgique, d'Alsace, de Suisse. Près de STUTTGART. Nous écrire pour adresse précise.
15 - 20 Août à PIERRELATTE (Drôme)	CONVENTION INTERNATIONALE Réservez vos vacances pour camper avec les Tziganes. Voir page 8 et 9.
21 - 24 Septembre à ANGOULÊME (Charentes)	CONVENTION RÉGIONALE sous le grand chapiteau Réunion chaque jour, 15 h. et 20 h.

● Notes très importantes de l'administrateur à tout lecteur

QUELQUES PRÉCISIONS...

- 1°) La revue VIE ET LUMIÈRE est la revue officielle de la Mission Evangélique des Tziganes de France et ne subsiste que grâce à la fidélité de nos lecteurs. Pour tous versements d'abonnements le faire au C.C.P. LA SOURCE N° 1249-29. Certains abonnés s'étonnent que nous ayons changé de C.C.P., en réalité le Centre de Chèques Postaux d'Orléans a transféré ses bureaux dans la banlieue d'Orléans intitulée LA SOURCE. Désormais, l'appellation sera LA SOURCE.
- 2°) CHANGEMENTS D'ADRESSE : Pour ceux qui en cours d'année, avaient déménagé, nous serions très heureux qu'ils nous précisent la nouvelle adresse. Nous recevons de nombreux plis, avec la mention "n'habite plus l'adresse indiquée".
- 3°) NOUVEAUX ABONNEMENTS : Ceux qui désirent nous aider dans la diffusion de la revue, et qui nous font parvenir des adresses, nous les remercions d'avance de mentionner les noms, prénoms, adresses en lettres capitales. Surtout ne pas omettre de nous indiquer le bureau distributeur et n° de la rue.
- 4°) Pour toutes commandes et règlements d'EXPÉRIENCES, le faire directement et uniquement au Centre Missionnaire à CARHAIX (Sud-Finistère). Cette revue est administrativement indépendante de la Mission Tzigane.

Merci de votre attention,
ceci nous évitera un surcroît de travail.

● Notre CENTRE de DIFFUSION de LITTÉRATURE BIBLIQUE vous conseille :

LIVRES CONSEILLÉS

- LA PASSION DES AMES
D'OSWALD SMITH — 6,75 F.
- LE VOYAGE DU PÉLERIN
DE BUNYAN — 4,00 F.
- SERMONS AU CACHOT
DE WURM BRAND — 17,00 F.

A commander à notre

**CENTRE DE DIFFUSION DE
LITTÉRATURE BIBLIQUE**

10, rue Henri-Barbusse — 72 - LE MANS
C. C. P. VIE ET LUMIÈRE 1286-65 LA SOURCE

Elle vous enverra gratuitement son catalogue sur demande.

UN CULTE EXCEPTIONNEL

— dans l'ÉGLISE RÉFORMÉE avec les GITANS —

Nous avons parlé dans le n° 176 de « L'Etoile du Matin », à propos de l'arrestation de pasteurs gitans à Madrid, du problème posé par la difficulté qu'avaient les gitans à se réunir ailleurs qu'en plein air, puisqu'ils ne possédaient pas de local.

La paroisse de Calatrava leur a offert l'hospitalité et c'est une communauté de près de 200 « calos » qui s'y réunit certains jours. Le fait qu'un de ces cultes ait coïncidé avec le culte de clôture du Synode de Madrid a incité plusieurs délégués à écrire leurs impressions dans la « Carta Circular ». En voici quelques extraits :

Le culte de clôture du Synode fut une expérience inoubliable. L'heure de sa célébration coïncidait avec un culte déjà convenu de la Communauté Evangélique Gitane de Madrid, et nous eûmes la joie de partager avec ces nouveaux frères en la foi, de race gitane, et leurs pasteurs, gitans eux-mêmes, un culte commun de louange, de reconnaissance et de glorification envers Dieu. Entendre les gitans prier Dieu et chanter leurs chants très simples, les entendre raconter leur vie antérieure à leur conversion et celle, actuelle, d'hommes nés de nouveau par la puissance du Saint-Esprit, a produit en nous une émotion doublée par l'inattendu de l'événement.

Je crois que toutes les personnes qui ont assisté à ce culte extraordinaire seront reconnaissantes envers le Pasteur Alberto Araujo qui nous a procuré cette occasion de louer Dieu réunis avec le peuple gitan, nous rappelant à nous, les « payos » (1) que les gitans peuvent eux aussi être enfants de Dieu et par suite nos frères. La foi brise les barrières millénaires et fonde l'Eglise de Jésus-Christ avec des hommes de toutes les races.

Maintenant que le Saint-Esprit agit en convertissant le peuple « calo », il nous reste à nous « payos » à

réaliser une autre œuvre envers ce peuple : leur fournir une instruction appropriée pour qu'ils puissent s'intégrer dans la société espagnole. La mènerons-nous à bien ? Il vaut en tout cas la peine d'essayer. Et en mettant notre confiance en Dieu, j'espère que nous y arriverons.

Hernan HERNANDEZ

...Ce fut une expérience nouvelle et émouvante... Notre vieille Eglise centenaire se débarrassait de beaucoup de lustres de traditions, d'expressions, d'attitudes. Elle finissait par où elle aurait dû commencer : être aux côtés des marginaux, des exclus, des méprisés...

Aimer et servir le Seigneur et Sauveur dans la personne des plus petits d'entre ses frères... Telle fut la leçon du culte de clôture du 51^e Synode de la I.E.E.

Mais fut-ce une clôture ? ou est-ce un commencement ? Le commencement d'une attitude libre de préjugés et de craintes, où ce qui importe c'est la proclamation de l'Evangile du salut, et son insertion dans tous les plans de la vie des hommes, sans discrimination d'aucune sorte !

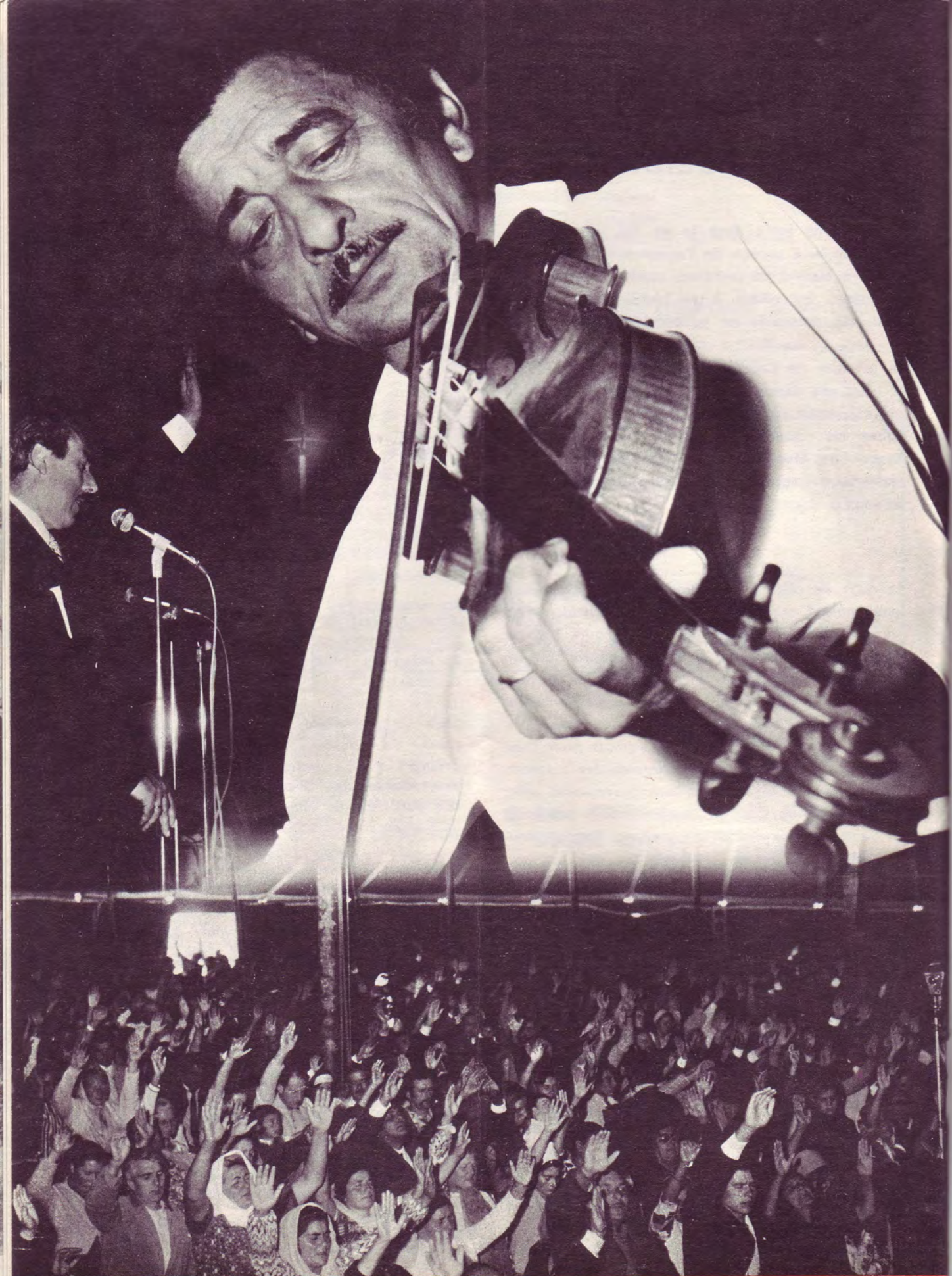
Si cet acte de communion chrétienne, où nous avons participé ensemble à la Sainte Cène, n'est pas un signe prophétique pour notre Eglise, alors ce n'est qu'une triste parodie de la volonté du Seigneur qui veut que tous les siens soient « un ».

Si tout cela restait comme le souvenir d'un culte insolite, d'une expérience singulière mais qui ne conduise nulle part, combien elles demeureraient tragiquement sans écho, ces paroles qu'une petite vieille marmottait à côté de moi : « Merci, Seigneur, parce que nous sommes ensemble, merci parce que Tu es le Père de tous et que Tu ne veux pas que nous soyons séparés ! ».

Sebastian RODRIGUEZ

(1) Nom que les gitans — les « calos » — donnent à ceux qui ne sont pas de leur race (N.D.L.R.).

(Extrait de « Pro Hispania — « Etoile du Matin »



MISSION DES TZIGANES ÉVANGÉLIQUES

**DU 15 AU 20 AOUT
à PIERRELATTE (Drôme)**

au Sud de VALENCE :

en bordure de la Nationale 7 et l'Autoroute A 7 (sortie à Montélimar)

CONVENTION INTERNATIONALE DES TZIGANES ÉVANGÉLIQUES

Sur le terrain d'aviation de Pierrelatte à 1 km de la ville.

Possibilité de camper gratuitement pour tous ceux qui ont des tentes ou des caravanes.

Tous les Tziganes :

**ROMS - MAN-OUCHES - GITANS
VOYAGEURS et tous LES AMIS
DES TZIGANES y sont invités.**

- Chaque jour, réunions à 15 h. et à 20 h.
 - Réunions spéciales chaque jour pour la jeunesse.
 - Orchestre sous la direction du prédicateur GAGAR.
-
- Chaque matin, réunion prière.
 - Chaque soir, réunion charismatique pour la réception des dons de l'ESPRIT, pour croyants de toute dénomination : catholiques, protestants, évangéliques.
-

Présence de 200 prédicateurs Tziganes et de 1.000 caravanes !



(Eglise de Tziganes sédentaires en Roumanie)

EUROPE DE L'EST : Roumanie. Nous ne pouvons oublier les millions de tziganes des pays de l'Est. Ils ont eux aussi besoin de l'Evangile.

Chez nous en Roumanie, il y a approximativement 1 000 000 de tziganes dont deux ou trois mille croyants.

Jusqu'à présent les Tziganes n'ont pas été l'objet d'une évangélisation particulière des Roumains et les croyants tziganes sont des fruits supplémentaires et occasionnels de leurs efforts d'évangélisation.

Cependant il y a des villages et des quartiers habités exclusivement par des Tziganes où il n'y a aucune église évangélique, où personne ne va annoncer le salut en Jésus-Christ.

J'ai commencé par visiter un village qui se trouve dans la région de et où habitent 2 000 Tziganes.

J'avais prié et dit : « Seigneur, si une seule âme se rend à tes pieds, ce sera pour moi un signe que c'est toi qui m'envoies ». Dieu soit loué, le pre-

mier soir lorsque j'ai annoncé l'Evangile, 7 âmes ont reçu la Parole. Le lendemain 8...

Il y a un autre village nommé où habitent 3 000 Tziganes. On nous a dit : « N'y allez pas car ce sont les Tziganes les plus méchants, les plus violents ». Nous avons répondu que c'est justement eux qui ont besoin de l'amour de Dieu. Près du village nous avons rencontré une petite fille qui nous a guidés. Elle était orpheline. Son père avait été victime d'un meurtre. Elle ne pouvait croire que nous nous dirigions vers leur village. Elle nous a demandé : « Vous voulez vraiment venir chez nous ? »

Les hommes n'avaient jamais entendu les paroles de l'Evangile. Ils ont écouté profondément émus. Des dizaines ont déclaré qu'ils regrettaient d'avoir mal vécu, de ne pas avoir connu Dieu. Ils ont fait la promesse de vivre une nouvelle vie avec l'aide du Seigneur. Plusieurs depuis ce temps sont restés fidèles.

Les routes de notre pays sont traversées par de nombreuses charrettes à quatre roues, des chariots

bâchés, tirés par des chevaux ou des mulets, et transportent des familles de Tziganes qui voyagent d'un lieu à l'autre, gagnant leur pain et pratiquant leurs traditions. Quand il font halte, ils se réunissent le soir autour d'un feu et c'est le bon moment pour leur parler du Seigneur. Mais il n'y a pas d'ouvriers pour le faire !

Je leur ai adressé plusieurs fois la parole du salut. Ils ignoraient tout. Ils ont écouté avec intérêt.

J'ai rencontré une fois une caravane de Tziganes d'origine turque et mahométans. Je leur ai dit : « Pourquoi croyez-vous en Mahomet qui est mort et ne croyez-vous pas en Jésus qui est vivant ? » et je leur ai fait connaître que Jésus répond à chaque appel fait avec foi. « Revenez nous parler de Jésus vivant » nous dit le Tzigane turc Iasar Husein.

Dans les fermes agricoles et viticoles de notre pays on peut voir un grand nombre de Tziganes qui viennent travailler pendant l'été. Nous avons visité une de ces fermes dans la région de où le soir,

quelques dizaines de Tziganes ont écouté avec attention le message de l'Evangile. Au cours de la deuxième visite la Parole de Dieu a gagné quelques âmes. On entendait « nous voulons servir Dieu, mais nous n'avons pas la force ». Nous avons tous prié pour recevoir la force. Quelques-uns ont alors été guéri de leurs maladies.

Dans d'autres fermes nous avons rencontré des Tziganes venus de Moldavie... Nous voudrions les aider comme les Macédoniens qui autrefois attendaient aussi qu'on vienne leur annoncer l'Evangile.

Que Dieu lève des ouvriers pour sa moisson. Que Dieu mette au cœur de nos frères au loin le saint désir d'aider cette action.

— Un frère Roumain —

Sous une tente tzigane en Roumanie



Ce que Dieu veut pour nous

Prédicateur LANDAUER Yacob

Dieu nous appelle

Moïse était berger et il faisait paître le troupeau de son beau-père Jéthro. Alors Dieu l'appela à son service et toute sa vie changea. Il devint le grand berger du peuple d'Israël. Esaïe 3 : 1.

Moïse vint à la montagne d'Horeb et Dieu opéra un prodige pour l'attirer vers lui. L'Eternel lui apparut dans une flamme de feu au milieu d'un buisson ardent qui ne se consumait pas.

Dieu a toutes sortes de façons pour nous attirer à lui mais il prend toujours la meilleure. C'est aussi de manière différente qu'il appelle les uns et les autres.

Dieu veut notre sanctification

Dieu appelle Adam : « Où es-tu ? » (Genèse 3 : 9).

Ce n'est pas pour savoir l'emplacement où il se trouve, car Dieu connaît toutes choses, mais s'il l'appelle de la sorte, c'est pour lui montrer où il en est quant à sa vie spirituelle.

Pour Moïse c'est différent. Il fut attiré par le buisson ardent et il se dit en lui-même : « Je veux m'approcher pour voir quelle est cette grande vision ». Quand Dieu vit qu'il s'approchait pour voir, il l'appela du milieu du buisson et lui dit : « Moïse ! Moïse ! ». A cette voix Moïse répondit : « Me voici ! » Et Dieu lui dit : « N'approche pas d'ici, ôte tes souliers de tes pieds ».

Les souliers symbolisent la marche du chrétien.

Si dans les jours et les mois passés nous avons marché

dans les traces de ce monde, nous devons ôter toutes mauvaises pensées et tout péché de notre cœur, afin de pouvoir nous approcher de Dieu car « ce sont nos péchés qui mettent une séparation entre nous et Dieu ». Esaïe 59.

Dieu veut notre séparation du péché

Dieu dit à Moïse : « Le lieu sur lequel tu te tiens est une terre sainte ». Partout où se trouve Dieu, l'endroit se trouve saint par sa présence. Si Dieu est dans ton cœur, alors tout ton être doit être saint à cause de cette présence. Il est écrit dans 1 Corinthiens 3 : 16 : « Vous êtes le temple du Saint-Esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous. »

Dans le chapitre 3 des Actes des Apôtres nous lisons cette histoire : « Paul ayant ramassé un tas de broussailles et l'ayant mis au feu, une vipère en sortit par l'effet de la chaleur ». Loin du feu la vipère restait à l'intérieur des broussailles, mais près du feu, sous l'effet de la chaleur, la vipère ne pouvait y rester.

De même tant que l'on restera loin du feu du Saint-Esprit nous garderons les habitudes mauvaises, le mal restera attaché à nous.

N'oublions surtout pas que le péché s'attache à nous, comme la vipère s'était attachée à la main de Paul.

Si nous voulons une pleine victoire, il nous faut secouer le serpent, le péché, dans le feu du Saint-Esprit, quand le Saint-Esprit nous convainc de péché.

NOTEZ BIEN CETTE NOUVELLE ADRESSE :

MISSION ÉVANGÉLIQUE DES TZIGANES DE FRANCE

CENTRE INTERNATIONAL

10 - 12, rue Henri-Barbusse, 72 - LE MANS

C. C. P. VIE ET LUMIÈRE 1249-29 La Source - Orléans

TÉL. 84.23.64

—allo ... allo ... LA VOIX D'ISRAEL MESSIANIQUE—

Appelez le **023.31.65**, vous entendrez un message enregistré.

C'est une réalisation du "Centre Messianique" (Association Cultuelle du T.M.P.I.)

172, rue Saint-Maur — PARIS 11^e — (Métro Goncourt)

Nous recommandons à nos frères tziganes qui savent lire de s'abonner à SOURCES VIVES.

Cette revue publie des études bibliques suivies pour, une leçon pour chaque semaine, avec commentaires très intéressants pouvant aider aussi aux réunions d'études bibliques pour méditer ensemble.

Ecrire au pasteur GUILHOT, 101, rue St-Lazare Carnot, 92 - CLAMART. - Abonnement 14 F. - C.C.P. 619-69 Paris

Témoignages

en Bretagne

J'étais "témoin" de Jéhovah"



Loulou, M. le Maire,

J'ai suivi les Témoins de Jéhovah pendant 18 ans. Je croyais que c'était le bon chemin. J'étais sincère et je voulais rencontrer Dieu.

Un jour j'en entendu l'Evangile prêché sous une petite tente à Saint-Brieuc. Ensuite les prédicateurs sont venus me rendre visite. Nous avons eu un entretien ensemble et ils m'on causé du

Seigneur Jésus-Christ. J'ai voulu contester leurs déclarations, mais leurs paroles m'ont touché. Mes 5 enfants furent aussi convaincus et ils partirent à la convention de Rouen avec les prédicateurs Loulou et Lagrénée Ramoutcho.

Ensuite il y eut une autre Mission sous la tente à Lessay et ma femme



Baptême - Famille Michelet

et moi nous y sommes allés. Il y avait aussi les prédicateurs Loubet.

Aujourd'hui ma femme, moi-même et mes 5 enfants nous sommes baptisés. Nous avons trouvé Jésus, le Chemin, la vérité et la vie et nous remercions le Seigneur d'avoir envoyé vers nous les prédicateurs tziganes.

M. Blivet Cl. Saint-Brieuc.

Vosges

A. Brenet nous écrit

Nous avons eu la visite des prédicateurs tziganes Roumbal, Ramoutcho et Michel. Ils ont installé leur tente à Raon-l'Etape et à Epinal. La communion fraternelle avec ces frères m'a fait beaucoup de bien. Je joins un petit article paru dans le quotidien des Vosges « Liberté de l'Est » :

Les "Tziganes de l'Evangile" : une mission digne et surprenante

Certes aujourd'hui, nous sommes trop habitués à imaginer des tribus tziganes des Saintes-Maries idolâtrant une modeste statue de la Vierge et, quelques instants plus tard, s'opposant au couteau, et surtout peu conscients de ce phénomène nouveau : les Tziganes évangéliques ! Pourtant, nous les avons surpris, hier soir, aux environs de 20 heures, réunis symboliquement autour d'un maigre feu et d'une table offerte à tout étranger et, pendant dix minutes, il nous a été permis de partager leur noble quotidien, celui de vivre de Dieu et de parcourir villages et plus grandes villes pour inciter d'autres

Tziganes, actuellement « sur le mauvais chemin », de se convertir à l'Evangile.

Aussi, chaque soir, dressent-ils une tente à la hâte et à l'aide de tout un arsenal de cantiques tziganes, comme « Seigneur, je viens à toi » ou « Dans la lumière ténébreuse », « Un vêtement blanc, une nappe d'or », de témoignages de vies miraculeuses et de prédications de l'Evangile, ils tentent ainsi d'exprimer foi et miracles.

A signaler qu'hier soir, leur réunion a été honorée de la présence d'un prédicateur déodatien !

Suisse

Nos frères tziganes suisses nous ont rendu visite sous leur tente qu'ils ont placée à la Tour-de-Peilz. Une très jolie tente avec une soixantaine de chaises. Nous avons eu un très bon contact avec ces frères : Jules, Tabi, Maille, Keshta et Tchavo et leurs familles. Il y a parmi eux des Tziganes de talent qui jouent et chantent d'une manière saisissante.

Une équipe de jeunes est venue à deux reprises depuis Aigle, un autre soir depuis Clarens, apportant leur contribution par leur chant et leur témoignage. C'est là aussi une marque de l'intérêt que suscitent nos frères tziganes parmi les jeunes.

Nous constatons qu'ils font de grands sacrifices d'ordre matériel, achat d'une tente avec leur propre argent, temps consacré, etc... Et nous souhaitons un ministère et béni et toujours grandissant à nos frères tziganes suisses.

Paul George
CORSIER. Suisse

INDES



Prédicateur SASTRY enseignant les Gitans

Les nouvelles nous parviennent régulièrement de la marche progressive de l'œuvre au sein d'une grande misère dont les quelques lignes ci-dessous sont extraites de l'un des rapports de nos ouvriers que nous soutenons mensuellement là-bas :

« Inspiré par le Seigneur nous avons avec une équipe de frères et sœurs fait une mission d'évangélisation parmi les villages des Tziganes à Vellalore, Manamadurai, Madurai East, Thaniyamangalam, etc... Les Tziganes se sont rassemblés autour de nous pour écouter la Parole de Dieu dans chaque camp où nous nous sommes arrêtés. Nous avons distribué des centaines de traités illustrés à ceux qui savaient lire. Nous avons aussi dû faire face à bien des misères telles que : la nourriture, l'habillement, le logement.

Nous avons vu de nos yeux des centaines sans nourriture et vêtus de haillons. Nous avons prié pour

divers malades. Certains aussi étaient possédés des démons. Nous leur avons dit que Jésus-Christ était la réponse à leurs problèmes.

Un homme âgé appelé RENGASWAMY vint nous demander de prier pour lui. Plusieurs personnes ont accepté Jésus comme leur Sauveur personnel.

Il y a beaucoup d'enfants sans soins et sous-alimentés.

Nous avons parcouru environ 800 km pour visiter tous ces camps et y annoncer l'Evangile. Certains camps étaient dans des régions désertiques où l'on ne trouve que les serpents, les bêtes sauvages et ces gitans à la vie rude. Nous avons rencontré parmi eux des centaines souffrant d'une infection des yeux. Ils ne peuvent pas aller se faire soigner à la ville car il leur est interdit de monter dans les bus et ils sont considérés comme des intouchables et des rejetés de la société. »

Ainsi dans cet immense pays des Indes il y a des dizaines de milliers, peut-être des centaines de milliers qui souffrent la faim et attendent qu'on aille vers eux avec l'Evangile et un peu de riz. C'est grâce aux « amis des Tziganes » fidèles dans leur soutien que nos efforts missionnaires peuvent se poursuivre sans relâche en soutenant 6 ouvriers mensuellement dans le Sud. Mais notre effort devra augmenter si l'on veut atteindre aussi le Nord des Indes, ce qui est dans notre programme de l'an prochain.

Vichy

Je t'écris cette lettre pour te dire que nous avons fait une mission à côté de Vichy. Nous avons eu de grandes bénédictions. Il y avait une petite fille qui a été guérie par la puissance de Dieu. Le médecin spécialiste l'a consultée, l'a passée à la radio. Elle avait un « gros foie » et les poumons malades. Après l'imposition des mains les radios étaient négatives. Gloire à Dieu. Plusieurs ont confessé leur foi en passant par les eaux du baptême.

Prédicateurs LAKO, ANTOINE, BERO

LE BERCEAU DU CHRISTIANISME

WELTY TARZAN

Israël, terre du miracle, patrie d'Abraham, pays des prophètes et du Christ, est le berceau du christianisme.

Comment imaginer qu'un si petit territoire aurait une si grande histoire ? Son influence a été plus grande que celle de Babylone, de la Perse, de l'Assyrie, de l'Egypte, de la Grèce. Elle continue d'exercer un rôle de premier plan dans la marche de l'humanité.

C'est au temps marqué que, dans ce pays de la promesse, pays du lait et du miel, le Christ est né (Galates 4 : 4), et qu'il est mort à JERUSALEM.

Son ensevelissement et sa résurrection et son ascension ont ouvert la voie à l'évangélisation du monde, évangélisation qui s'achèvera lors de l'enlèvement de l'Eglise.

C'est de Jérusalem qu'est parti l'Evangile, la « joyeuse nouvelle » pour aller jusqu'aux extrémités de la terre (Actes 1 : 8).

Après le premier message de Pierre, 3 000 âmes se convertirent au Seigneur, au second 5 000 âmes s'ajoutèrent à l'Eglise et les conversions ne cessèrent de se faire en grand nombre (Actes 4 : 4). Tout Jérusalem était rempli de l'enseignement des Apôtres (Actes 5 : 28).

Quant à l'apôtre Paul, il évangélisa toute l'Asie de sorte que juifs et grecs entendirent la Parole de Dieu (Actes 19 : 10).

L'ombre des persécutions fit son apparition dès le début de l'histoire de l'Eglise (Actes 8 : 1) et il y en eut de sanglantes sous les empereurs romains TRAJAN et MARC AURELE et particulièrement jusqu'à l'édit de Milan en 313 établi sur l'ordre de l'empereur CONSTANTIN.

Les hérésies firent aussi leurs ravages à travers les siècles, détournant les âmes de la sainte doctrine.

Elles commencèrent déjà du temps des apôtres.

« Hyménée et Philète se sont détournés de la vérité, disant que LA RÉSURRECTION EST DÉJÀ ARRIVÉE, et qui renversent la foi de quelques-uns ». 2 Timothée 2 : 17-18.

L'incrédulité, les persécutions et les hérésies ne parvinrent pas « à tuer » le christianisme.

Il nous appartient de suivre la trace des apôtres et des chrétiens fidèles à travers les siècles et de propager comme eux la « joyeuse nouvelle » du salut en Jésus-Christ.

« Malheur à moi, dit Paul, si je n'annonce pas l'Evangile » 1 Cor. 9 : 16.

« Allez et prêchez l'Evangile... à toute la création... » dit Jésus à ses disciples.

De JÉRUSALEM... le berceau... JUSQU'AUX EXTRÉMITÉS DE LA TERRE... et jusqu'à ce que Jésus revienne annonçons ce salut à tous les Tziganes et à tous les Peuples.

Etats - Unis

Enfin le Seigneur nous a donné une église. La loi américaine est très stricte sur les salles de réunions : il faut la sécurité, l'hygiène... mais on a pu avoir une église dans laquelle il y avait eu des Mexicains. Nous avons payé 600 dollars pour l'installation et les bancs et 200 dollars pour la location mensuelle.

Nous avons commencé la première réunion dans l'église le jeudi 13 janvier. Il est venu environ 50 Roms à la réunion. A la deuxième réunion le lundi 17 janvier il en est venu plus de 100.

La nouvelle se répand de plus en plus ici en Amérique. Tous sont au courant de ma venue et de la salle de réunions. Mais l'histoire de la femme qui avait vu apparaître la vierge dans sa cuiller à café, selon ce qu'elle avait dit, et qui avait attiré des Roms vers elle soit-disant que la vierge lui avait dit qu'elle ferait des miracles, avait fait beaucoup de mal ici. Les Roms avaient été abusés, trompés et maintenant il me faut gagner leur confiance. Mais je crois que maintenant Dieu leur a

montré où était la vérité et plusieurs sont touchés par la Parole de Dieu.

Pour l'instant il y a un jeune homme Rom qui est très ouvert et qui a déjà fait une expérience avec le Seigneur.

Il veut servir le Seigneur et il témoigne partout aux Roms qu'il rencontre et leur parle du Seigneur Jésus.

C'est le départ de l'œuvre. Prions pour que Dieu envoie un grand réveil parmi les Roms d'Amérique.

DEMETER LOULOU

A tous les amis qui aident ce départ particulièrement difficile nous leur disons que ce n'est pas en vain qu'ils participent à cette œuvre et leur exprimons notre reconnaissance fraternelle.

Nous rappelons que DEMETER Loulou et Le COSSEC Jean sont installés à Los Angeles pour y établir la première base de l'évangélisation des Roms américains dont on dit qu'ils sont un million, et de cette base atteindre aussi les tziganes d'Amérique centrale et du Sud.



UNE ÉGLISE-MAISON

Je ne sais pas s'il faut dire "église-maison" ou "maison-église", mais un fait nouveau apparaît ça et là avec la sédentarisation ou la semi-sédentarisation des "man-ouches" chrétiens.



Dans les Hautes-Pyrénées, à proximité de Tarbes, une vingtaine de familles chrétiennes "man-ouches" vivent au village de Lareule, bourgade de 5 à 600 habitants. Là, depuis 5 ans le prédicateur REINHARD Carlou a installé dans sa petite propriété une salle de réunions. Il a bien aménagé une dépendance de sa maison pour y grouper les chrétiens qui s'y réunissent assidûment pour la prière le mardi et le vendredi soir et pour le culte du dimanche matin.

Chaque hiver environ 50 à 60 personnes se retrouvent ainsi chaque semaine autour de la Parole de Dieu et une dizaine de nouvelles âmes sont aussi venues au Seigneur au cours de ces réunions. Un accueil fraternel vous y est réservé si vous passez en ce village de Lareule, près Maubourget. Vous y trouverez une touchante simplicité, une fraternité sincère, une atmosphère de foi et de vie spirituelle profonde.

René ZANELATO

Baptêmes par le prédicateur FATAR

VIE ET LUMIÈRE - N° 54 1^{er} trimestre 1972 - le N° 2 F

VOS DONs ou ABONNEMENTS seront reçus avec reconnaissance à :

- FRANCE :** VIE ET LUMIÈRE, 10, rue Henri-Barbusse, 72 Le Mans. C.C.P. 1249-29 La Source Abt. 5 F
SUISSE : VIE ET LUMIÈRE, C.C.P. 1045-99 Lausanne. Abt. 5 F
 Administration : M. GILLARD, 15, av. d'Epenex. 1023. Ecublens. Tél. (21)34.48.30.
BELGIQUE : M. Paul COURTOIS, Montigny-le-Tilleul. C.C.P. 3600-44 Bruxelles. Tél. 07.51.75.39. Abt. 50 F
CANADA : M^{me} G. LATENDRESSE, 2531 Montgomery 4. Montréal P.Q. Abt. 1 dollar
ITALIE : M. VINCENZO BUSO 8, via A. Giatti 10078 - Venaria. Torino. C.C.P. 2/41421.. Abt. 500 liras
ALLEMAGNE : M. G. HEINZMANN 6, Schubertstrasse - 521 Troisdorf. Postch. 24440 Hannover.. Abt. 5 M
ANGLETERRE : M. Vic RAMSEY, 13, London Road. Bromley. Kent. Abt. 50 P
U.S.A. : M. Bert. PETERSON, 4260-147th ave. S. E. Bellevue. Washington 98004. Abt. 1 dollar
FINLANDE : VIRJO Einar, Dagmarinsk 7b, Helsinki.
ESPAGNE : M. Carlos SCHIFFER, Cuesta del Rosario N° 5. Sévilla